

"Écoutez bien, ne toussiez pas et essayez de comprendre un peu.

C'est ce que vous ne comprendrez pas qui est le plus beau, c'est ce qui est le plus long qui est le plus intéressant...

L'ÉCHANGE

une pièce de Paul Claudel,
mise en scène par Ulysse Di Gregorio

....et c'est ce que vous ne trouverez pas amusant qui est le plus drôle."

Le Soulier de Satin, P. Claudel



PAUL CLAUDEL

L'ÉCHANGE

Mise en scène
ULYSSE DI GREGORIO

MARGAUX LECOLIER

PAUL ENJALBERT

JULIE DANLÉBAC

DANIEL BERLIOUX

PHOTOGRAPHIE ET DESIGN JULES COUARTOU

Contact presse : Catherine Guizard
06.60.43.21.13 / 01.48.40.97.88 / lastrada.cguizard@gmail.com

DISTRIBUTION

Margaux Lecolier..... *Marthe*

Paul Enjalbert..... *Louis Laine*

Julie Danlébac..... *Lechy Elbernon*

Daniel Berlioux..... *Thomas Pollock Nageoire*

Pièce en trois actes

Durée 2 heures

Mise en scène : Ulysse Di Gregorio

Assistante metteur en scène : Marinelly Vaslon

Scénographie : Benjamin Gabrié

"C'est ainsi que tous quatre nous échangeons des paroles..."

LA PIÈCE

Un jeune couple, Louis Laine, un Américain dans les veines duquel coule du sang indien, et sa femme Marthe, une paysanne française que Louis a enlevée lors de son séjour en Europe, rencontre sur la rive américaine de l'Océan un autre couple : Thomas Pollock Nageoire et Lechy Elbernon. Lui est un businessman ; elle, une actrice au caractère "vamp" très prononcé. À peine a-t-il fait la connaissance de Marthe que Thomas, en homme habitué à apprécier la valeur des choses et des gens, se rend compte des qualités de la femme de Louis Laine : fidélité, profondeur, courage...

Aussi lui propose-t-il une "affaire", un échange : qu'elle abandonne Louis, "il ne vaut pas un cent" et qu'elle vienne vivre avec lui, Thomas. Ayant essuyé un refus net de la part de Marthe, Pollock Nageoire, espère qu'avec des dollars il trouvera en Louis Laine un allié pour réaliser son dessein. Séduit par l'argent, Louis l'est aussi par Lechy. Malgré les exhortations de Marthe, Louis semble prêt à suivre Lechy.

Mais quelques instants plus tard cette dernière revient auprès de Marthe, à présent solitaire, pour lui annoncer, que tenté par l'évasion, Louis désire l'abandonner à son tour et partir seul, grâce à l'argent de Thomas. Elle prévient qu'elle fera tuer Louis s'il met son dessein à exécution. Les efforts de Marthe pour retenir son mari se montrent vains.

Aussi, quand avec Thomas, venu s'asseoir à côté d'elle, Marthe entend un coup de feu, elle devine qui en est la victime. Elle apprend à Thomas que, dans sa passion destructrice, Lechy songe à faire brûler son bungalow où il a déposé toute sa fortune. Mais Thomas, étrangement en paix auprès de Marthe, restera à ses côtés et ne courra pas sauver son argent. Sa maison se met à brûler, il assiste impassible au spectacle de sa nouvelle ruine. Alors ils aperçoivent un cheval emballé portant attaché le cadavre de Louis. Thomas maîtrise le cheval, détache le corps et le porte avec Marthe dans la maison de celle-ci.

L'AUTEUR / Paul Claudel (1868-1955)

Ayant passé les premières années de sa vie en Champagne, Paul Claudel fut d'abord à l'école chez les Sœurs, puis au lycée Louis-le-Grand en 1821. À quinze ans, il écrivait son premier essai dramatique, *L'Endormie*, puis dans les années 1890, ses premiers drames symbolistes : *Tête d'Or*, *La Ville*. Mais c'est l'année 1886 qui allait se révéler décisive pour le jeune Claudel, par sa rencontre avec la foi en Dieu, lors d'une fulgurante conversion, la nuit de Noël à Notre-Dame. Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudel devait mener pendant près de quarante ans une carrière de diplomate. Il fut nommé en 1893 consul suppléant à New York - première version de l'Échange - puis gérant du consul à Boston. Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant où s'exprime son christianisme. C'est à la Bible qu'il emprunte sa matière préférée : le verset dont il use dans sa poésie et dont il s'inspire pour écrire l'Échange.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

L'*Échange* raconte l'histoire de quatre personnages prisonniers dans une nature vaste et désertique qui se referme sur eux comme un étau. Asphyxiés et retenus dans ce huis clos, ils participent tour à tour à la création de leurs maux les plus grands en confrontant, pendant la courte durée du lever du soleil à son coucher, leurs désirs intenses, contradictoires. Le jeu d'interdépendance qu'ils créent les rend inséparables jusqu'à la mort. Ils sont unis et réunis tel un concert d'âmes bousculées par leurs idéaux. Pour n'en former plus qu'une : une âme violente, silencieuse et dépouillée. Mettre en scène l'*Échange* de Paul Claudel, c'est choisir en tant que metteur en scène d'aller puiser dans les entrailles de l'âme humaine, les caractères divers que reflète l'humanité.

La force de cette pièce réside dans son ambiguïté ainsi que dans la question du désir qu'elle soulève. Le conflit intérieur des personnages n'est pas moral mais spirituel. Louis Laine doit choisir entre Marthe la figure du devoir et Lechy Elbernon la figure de la liberté. Seulement l'âme de Louis Laine est double ; il cherche à la fois une Marthe douce qui saura garder la flamme de son amour et une Lechy qui peut lui faire entendre « le chant de l'ailleurs ». C'est à partir de ce niveau spirituel qu'il devient passionnant de rendre compte des tourments que traversent les personnages, non pas traités comme des icônes figées mais comme des hommes et des femmes de chair et de sang, en proie au doute et aux questions que soulève leur destin. Mon but est de m'atteler au travail claudélien en tentant de rendre charnel le verbe du poète, le plus concret, le plus terrien possible, et honorer la poésie en allant vers un lyrisme dont doivent s'empresdre jusqu'aux corps les acteurs.

Ulysse Di Gregorio

ULYSSE DI GREGORIO / metteur en scène

Formation

Cours Eva Saint-Paul, Paris (Eva Saint Paul, Jean-Loup Wolff 2008-2011)

Repères

L'Échange de Paul Claudel – metteur en scène (Aktéon Théâtre, Paris 2014)

Une sorte d'Alaska d'Harold Pinter – metteur en scène (Théâtre Les Déchargeurs, Paris 2013)

Le prix des boîtes de Frédéric Pommier, mise en scène de Jorge Lavelli - assistant mise en scène (Athénée Théâtre Louis - Jovet, Paris 2013)

Continuum - réalisation Ulysse di Gregorio (court métrage 2013)

Une sorte d'Alaska d'Harold Pinter – metteur en scène (Aktéon Théâtre, Paris 2012)

Paysage d'Harold Pinter, mise en scène d'Yves Penay - assistant mise en scène (Aktéon, Théâtre, Paris 2011)

Voix du sang d'Harold Pinter – metteur en scène, Théâtre Ménilmontant (Paris 2011)

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès – metteur en scène (centre Daviel, Paris 2010)

...Nous tenant debout ensemble, et nos yeux s'en vont de l'un à l'autre...

NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIE

Les personnages sont livrés à eux-même, sur une terre d'exil, succombant tour à tour aux interventions de leurs hôtes. De cet ailleurs, nous voulons en symboliser la perte de repère, une terre isolée, désertique. Le sable mouillé de la plage non loin du foyer de Louis et Marthe est le lieu du sentiment. Le monde est de l'autre côté de l'océan, face aux personnages, vers le public. Ici seule la nature, sauvage et inhospitalière, environne le foyer du couple, à l'image du caractère de Louis.

Les yeux sont tournés vers la terre, les corps s'y reposent, se l'approprient, les âmes s'y attachent. Au-dessus de ces corps, comme suspendu dans le vide, dans le temps, un fagot de bois éclaté, voûte menaçante qui par comparaison les fragilise, les écrase. Qu'il s'agisse de la cabane de Louis et Marthe, ou de celle de leurs hôtes, l'écho de leur existence ne nous parvient que depuis un hors-champ permanent. Ce hors-champ est le lieu de la tromperie, du vil, qui alimentent les sentiments mis à nus sur scène. Les personnages évoluent entre cette terre, qui est en elle-même une scène sur la scène, terre de l'exil, et l'orée d'une forêt menaçante, lieu de l'inconnu, dans laquelle se tapit la mort.

NOTE D'INTENTION LUMIÈRE

Si le travail de lumière doit permettre de faire disparaître l'espace scénique au profit de cette terre d'exil perdue dans les ténèbres, il doit surtout soutenir, faire apparaître le mouvement du temps. Le drame s'étend depuis la naissance de l'aube, découvrant Marthe puis Louis, jusque la nuit avec laquelle viendra la mort.

La temporalité dramatique accompagne les sentiments, dans une harmonie évidente.

L'aube est la chaleur qui enveloppe les retrouvailles amoureuses de Marthe et Louis, qui peu à peu vont se désagréger. Les interventions de Thomas Pollock Nageoire et Lechy Elbernon rythment les heures zénithales qui se refroidissent peu à peu, de plus en plus blanches, laissant apparaître des corps de plus en plus fragiles.

Bientôt la froideur de la soirée accompagnera les mouvements de folie de Lechy, la désillusion de Marthe, les pertes matérielles de Thomas et la mort de Louis. Les branches suspendues ne doivent pas être dévoilées dans les premières scènes, leur apparition progressive doit les rendre de plus en plus pesantes, oppressantes. La conduite lumière doit être un geste décrivant le lent mouvement irréversible du temps, qui tire inlassablement les personnages vers leur destin.

Scène d'Introduction



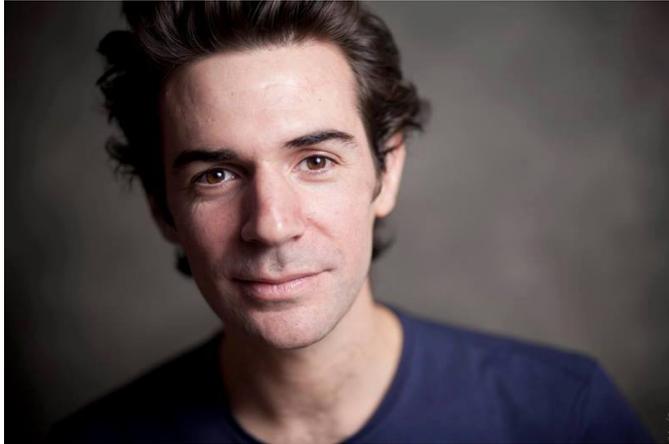
Scène de jour



Scène de nuit



PAUL ENJALBERT / comédien, Louis Laine



Il commence sa formation théâtrale à l'école "Les Enfants Terribles" avec Anne Bouvier en interprétation, Benjamin Rato et Michel Lopez en improvisation. Ces deux années conduiront à la création d'un spectacle mis en scène par Fabrice Eberhart, *Vous connaissez mon beau-frère?*, adaptation de différents textes de Karl Valentin. Il passe par le conservatoire du 8ème

arr. de Paris et complète sa formation avec Elisabeth Tamaris où il approfondit la technique de la lecture ainsi que la gestion des émotions.

Il s'exerce à la caméra dans divers court-métrages tel que *Noctambus* et *Devil outside* réalisés par Alexis Pierlot et Alexandre Langlade. Actuellement, il suit le cursus d'insertion professionnelle à Vitry sur Seine où il travaille avec Florian Sitbon, David Nunes et Sandrine Lanno.

DANIEL BERLIOUX / comédien, Thomas Pollock Nageoire

Daniel devient acteur à 21 ans après un an de formation chez Tania Balachova, et depuis, n'a jamais cessé de l'être. Il a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que : Claude Régy, Romain Bouteille, Michael Lonsdale, Marcel Maréchal, Jeanne Labrune, Jorge Lavelli, Josiane Balasko, Pierre Mondy ou encore Claudia Stavisky. Plus récemment il a collaboré avec Daniel Mesguish dans *Le Diable et le Bon Dieu* (J.P.Sartre), *Antoine et Cléopâtre* ainsi qu'avec Didier Long pour *Richard III*.



A 29 ans, il devient également metteur en scène et signe 13 mises en scène, occasionnellement en collaboration avec Marcel Maréchal (*Les grandes journées du père Duchêne* de J.P. Faye au Théâtre de la Criée à Marseille), Catherine Dasté (*Saint Simon le voyeux* au Théâtre Renaud Barrault), ou encore Anne-Marie Reynaud (chorégraphe) pour *Fernand Léger* au Festival d'Automne en 1982 à Beaubourg.

Que ce soit en tant que metteur en scène, ou en tant qu'acteur, il travaille surtout des auteurs contemporains. Depuis 1985, il s'oriente vers l'enseignement et la direction d'acteurs, en parallèle de sa carrière d'acteur.

...*La bouche livre des paroles...*



JULIE DANLEBAC / comédienne, Lechy Elbernon

Elle se forme au Conservatoire de Dijon, puis au **Cours Eva-Saint-Paul** à Paris. Elle met en scène *La Machine Infernale* de Jean Cocteau dans laquelle elle joue le rôle de Jocaste. Elle travaille avec Robert Hossein et Coline Serreau dans des spectacles grand public. Elle joue le rôle d'Henriette des *Femmes savantes* pour un documentaire réalisé par Martin Meyssonier France 2 (TV). Elle travaille avec plusieurs productions indiennes puis reçoit 2 prix de « Best Actress » (festival thrillspy à Washington et Los Angeles Reel film festival) pour le court métrage

Crescendo dans lequel elle campe le rôle d'une mère meurtrière. Elle travaille avec la compagnie « Boulevard du crime » et incarne Ritter de *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard à l'Aktéon et prochainement Zonzon, fantasque psychologue raccommodeuse de couples, dans *Mange ta Main* de Jean-Claude Grumberg.

MARGAUX LECOLIER / comédienne, Marthe

Elle commence sa formation théâtrale à l'école **Les Enfants Terribles** puis s'initie aux arts des clowns avec Philippe Hottier, une rencontre importante qui réveille le désir d'être un créateur conscient. Elle continue ensuite au conservatoire du 13ème arr. de Paris avec François Clavier et au 7ème arr. de Paris avec



Daniel Berlioux. Parallèlement elle travaille la danse contemporaine dans la compagnie de Nadia Vadori, en apprenant les méthodes somatiques (BMC et Feldenkrais). Les performances qu'elle danse à Lyon et à Paris (rue, galeries d'art...) lui font rencontrer le danseur Quan Bui Gnoc des *Ballets c de la b* (Alain Platel) qui lui permet d'explorer la transe émotionnelle. Au théâtre, elle joue dans le spectacle *SuperHéro* à Malakoff, création de la compagnie «Le Corps Collectif » (dont elle fait partie en 2010/2011). Elle travaille aussi pour Radio Nova en faisant des voix et quelques chroniques. Actuellement elle tourne le personnage principal d'un docu-fiction réalisé par Eric Tachin.

...et l'oreille les reçoit."

Lechy Elbernon – L'Échange

